



Independent observer
of the Global Fund

Le dossier d'investissement du Fonds mondial : est-ce suffisant ?

J'ai écouté la session de débriefing sur le dossier d'investissement du Fonds mondial pour les communautés et la société civile organisée par le Global Fund Advocates Network (GFAN) le 25 février dernier. Johannes Hunger et Dianne Stewart du Secrétariat du Fonds mondial y ont fait des présentations et répondu aux questions sur le [dossier d'investissement](#). Cette session m'a donné une meilleure idée de la difficulté de déterminer la bonne "demande" pour la septième reconstitution des ressources.

Depuis lors, je pense que tout le monde s'est rendu compte que, quels que soient les engagements financiers pour la septième reconstitution, grâce à l'opération militaire spéciale" de Vladimir Poutine, il n'y aura aucune chance d'éradiquer le VIH et la tuberculose en Russie, en Ukraine, au Belarus et dans les pays voisins dans un avenir prévisible. Nous sommes de tout cœur avec ceux qui sont et ceux qui seront touchés par ces maladies ainsi que par la guerre.

La veille de la séance de débriefing du GFAN, une déclaration a été publiée lors de la septième réunion préparatoire à la reconstitution des ressources par les délégations des communautés, des ONG en développement et des ONG développées au Conseil du Fonds mondial, qui se terminait par ces mots : "L'appel à un minimum de 18 milliards de dollars est un plancher, pas un plafond. C'est un point de départ, pas un point d'arrivée". Cela est devenu plus évident lors de la session de débriefing qui s'est ouverte sur un aperçu de la modélisation et de la méthodologie du dossier d'investissement. Pour moi, il était rassurant de savoir que le Secrétariat avait engagé des organisations de spécialistes très respectées pour l'aider à estimer les besoins d'investissement.

Les besoins en investissements pour lutter contre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme et pour renforcer les systèmes de santé, y compris les réponses aux pandémies, ont été estimés à 130,2 milliards de dollars au total sur la période de trois ans 2024-2026. La ventilation par contribution de ce montant est

la suivante :

Besoins en ressources

Contribution du Fonds mondial	18,0 milliards de dollars 14%
Ressources nationales	58,6 milliards de dollars 45 %.
Financement extérieur hors FM	25,2 milliards \$ 19%
Écart non financé	28,4 milliards de dollars 22%

Pourquoi alors demander 18 milliards de dollars et pas plus ? Je pense que c'est compréhensible car le dossier d'investissement demande 30 % de plus que ce qui a été promis lors de la sixième reconstitution des ressources, il y a trois ans. Dans la situation économique mondiale actuelle, il sera difficile de convaincre les donateurs de s'engager davantage, de sorte que le fait d'obtenir ne serait-ce que 30 % de plus constituerait une avancée significative.

Selon le résumé du dossier d'investissement de la septième reconstitution des ressources du Fonds mondial, ce dernier investit plus d'un milliard de dollars par an dans la mise en place de systèmes de santé résilients et durables (RSSH), ce qui en fait le plus grand fournisseur multilatéral de subventions à cette fin. Cela signifie que 3 milliards de dollars sur les 14 milliards actuels sont consacrés au RSSH. Il est également précisé qu'un tiers des 18 milliards de dollars – soit 6 milliards de dollars – sera investi dans des systèmes de santé qui, d'une part, soutiennent la lutte actuelle contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et, d'autre part, renforcent la préparation aux pandémies.

Nous avons été informés lors de la session de débriefing que, sur un total de 12 milliards de dollars de la septième reconstitution : 50% seraient alloués aux subventions pour le VIH, 18% pour la tuberculose et 32% pour le paludisme. Les fonds disponibles en excès des 12 milliards de dollars seront ensuite répartis comme suit : VIH 45%, tuberculose 25% et paludisme 30%. Si les fonds disponibles devaient dépasser 18 milliards de dollars, une part plus importante (40-50%) serait allouée à la tuberculose.

C'est là que je suis un peu confus, car j'ai lu par la suite dans le résumé susmentionné que "Une septième reconstitution d'au moins 18 milliards de dollars permettrait au Fonds mondial de contribuer de manière significative à la mise en place de systèmes de santé résilients et durables et au renforcement de la préparation aux pandémies. Avec environ 6 milliards de dollars pour des investissements visant à renforcer les systèmes de santé et les réseaux communautaires, soit 2 milliards de dollars par an, le Fonds mondial pourrait considérablement améliorer son rôle en soutenant les efforts des pays pour mettre en place des systèmes de santé intégrés et davantage centrés sur les personnes, mieux à même de prévenir, détecter et répondre aux menaces de maladies infectieuses. "Cela suggère que seuls 12 des 18 milliards de dollars seraient alloués aux programmes de lutte contre les maladies. C'est un point qui nécessite une clarification. Le document principal n'étant pas accessible au public, il aurait également été utile que le résumé analytique fournisse une ventilation de base du total triennal estimé à 130,2 milliards de dollars.

Le résumé exécutif contient également des graphiques qui montrent les marges d'erreur dans l'incidence des maladies et la mortalité ; ces graphiques ont été discutés plus en détail lors de la séance de compte rendu. Ce qu'ils indiquent, c'est qu'il est très peu probable que les maladies soient éradiquées d'ici 2030 et que, selon les montants investis, la date de fin de la pandémie COVID-19 et l'apparition d'autres facteurs extérieurs, elles continueront probablement à sévir pendant quelques années encore. Le déficit de financement de 28,4 milliards de dollars devra être comblé pour maintenir le cap, et ce serait prendre

ses désirs pour des réalités que de supposer que cela puisse se produire.

Les chiffres financiers ne sont que cela, et l'attention qu'on leur porte diminue rapidement. Ainsi, avant de déprimer devant les défis à relever pour éradiquer le VIH, la tuberculose et le paludisme, il est bon de se rappeler ce que les 18 milliards de dollars proposés pour la septième reconstitution des ressources sont censés permettre de réaliser :

- 20 millions de vies sauvées entre 2024 et 2026, en réduisant le taux de mortalité de 64 % pour les trois maladies d'ici 2026, par rapport aux niveaux de 2020.
- Réduire le nombre de décès liés aux trois maladies.
à 950 000 en 2026, contre 2,4 millions en 2020 et 4 millions en 2005.
- Éviter plus de 450 millions d'infections ou de cas en réduisant le taux d'incidence de 58 % pour les trois maladies d'ici 2026, par rapport aux niveaux de 2020.

Malheureusement, même avec 18 milliards de dollars, ces attentes risquent de ne pas se réaliser pleinement car le monde connaît une inflation croissante et le dossier d'investissement ne tient pas compte de l'inflation. Si l'on tient compte d'une inflation modeste de 5 % par an, il faudra 20,8 milliards de dollars pour obtenir l'équivalent de 18 milliards de dollars aux prix de fin 2021.

J'ai hâte de voir les présentations et les documents mentionnés au cours de la séance d'information, en particulier le rapport complet du dossier d'investissement, qui vient d'être mis à disposition.

[Read More](#)
